

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Les parents de l'école vent debout contre la valse des remplaçants

4-5 minutes

Le remplacement brutal d'une enseignante remplaçante par une contractuelle provoque la colère des familles à [Fresney-le-Puceux](#). Entre incompréhension et sentiment d'injustice, les parents d'élèves de petite et moyenne section se mobilisent pour réclamer la stabilité pédagogique.

« **Nos enfants ne sont pas des variables d'ajustement administratif** ». À l'école du Cerisier, qui accueille 204 enfants, la sérénité de la classe de petite et moyenne section a volé en éclats. Depuis la rentrée de septembre, les élèves étaient suivis par une remplaçante qui avait su instaurer un climat de confiance en l'absence de la titulaire, arrêtée pour raison de santé.

Le choc est survenu le jeudi matin précédant les vacances. L'enseignante en poste a découvert, sans aucun préavis ni mail officiel, une contractuelle installée dans sa classe pour la remplacer dès le lendemain.

Hélène Gubare, maman du petit Elyo, ne décolère pas : « **Je dépose mon fils le jeudi matin et je vois la maîtresse vraiment pas bien. Elle venait d'apprendre qu'elle ne serait pas prolongée et que c'était son dernier jour le lendemain** ». Pour elle, cette décision est d'autant plus absurde que la titulaire ne revient pas : « **C'est une remplaçante remplacée par une autre remplaçante. C'est d'une stupidité sans nom** ».

Pour ces enfants de trois ans, dont c'est parfois la toute première année d'école, le lien affectif est primordial. Camille et Yohann, parents de Liséa, témoignent de l'impact sur leur fille : « **Ça l'a travaillée. Elle m'a demandé si sa maîtresse allait revenir. Ce sont leurs petits repères de l'école qui s'envolent** ».

L'amertume est partagée par [Salomé](#), maman de Colette, qui a appris la nouvelle par un mail d'adieu le dimanche soir : « **J'ai été choquée. La maîtresse m'avait dit avant les vacances qu'elle pensait rester jusqu'à la fin de l'année. Elle a même laissé un petit message personnel pour ma fille dans son mail parce qu'elle n'avait pas pu lui dire au revoir** ».

### Une mobilisation massive

Face à ce qu'ils jugent être une « **rupture injustifiée** », les parents ont lancé une pétition papier et une version en ligne qui a rapidement dépassé les 160 signatures.

Un parent d'élève, également élu dans une commune voisine, précise l'ampleur des démarches : « **On a envie de se battre. On a contacté le rectorat, l'inspectrice, le médiateur académique et même le ministre** ». Si la mairie de [Fresney-le-Puceux](#) conserve une réserve administrative, elle aide les parents à identifier les bons interlocuteurs pour débloquer la situation.

Les parents demandent le maintien immédiat de l'enseignante actuelle à son poste jusqu'au retour effectif de la titulaire. À l'approche de la rentrée, l'inquiétude demeure : les enfants retrouveront-ils leur maîtresse ou devront-ils, une fois de plus, s'adapter à un nouveau visage ?

Après avoir transmis la pétition et envoyé des e-mails aux institutions, Hélène et les parents ont reçu une réponse par mail qui ne les satisfait pas du tout, « **elle ne désire pas en parler, laissant clairement apparaître son indifférence.** »

### La réponse de l'institution

Sollicitée par les parents d'élèves, la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) du [Calvados](#) a pris position par la voix de Natacha Charton, Inspectrice de l'Éducation nationale (IEN) de Caen Sud. Tout en affirmant entendre l'inquiétude des familles face au changement d'enseignante, l'institution assure que les mesures nécessaires sont prises pour « garantir la continuité dans les apprentissages et le bien-être » des enfants.

L'Inspection, qui reste en lien étroit avec la direction de l'école de [Fresney-le-Vieux](#), appelle désormais à un accueil serein de la nouvelle enseignante, Mme Masset, afin de favoriser de bonnes conditions de travail et d'enseignement pour la suite de l'année scolaire.



De droite à gauche : Hélène Gubare, Johann Hellio, Camille Letellier et Salomé Cohos, « C'est une remplaçante remplacée par une autre remplaçante. C'est d'une stupidité sans nom ».